

Le rituel des Rituels

école des
chemins
de la
JOIE
E. Landine

préparation du témazkal

Il est nécessaire de commencer ce rituel en évoquant l'intérêt du jeûne, car c'est un moment intéressant pour partager une première épreuve. Cela amène souvent une relation entre les gens.

Déroulé :

1 ^{er} temps : le LIEU	fabrication de la hutte que l'on appelle « témazkal »
2 ^{ème} temps : le FEU	S'occuper du feu, l'organiser
3 ^{ème} temps : la HUTTE	Entrer dans la hutte, passer 4 portes et en sortir
4 ^{ème} temps : la CLOTURE	En qualité de Maître de cérémonie, Fermer, ranger, plier, terminer.

1/le lieu et la construction :

Avant tout, commencer par bien nettoyer le sol afin qu'il n'y ait aucun obstacle.

Purifier le **lieu** préalablement avec du copal, le bénir, proposer un schéma, organiser les 4 directions, les repérer au sol ; techniquement, penser à « cara a cara » (de fesse à fesse), prévoir la dimension du cercle afin de le dessiner, puis pointer sur ce cercle les 4 directions.

En général, la **structure** dessinera une étoile. Le repère de l'étoile, au sommet, au dessus du foyer, servira à distinguer si la symétrie est convenable.

La **porte** s'ouvrira à l'Est ; deux bâtons plantés, pour l'axe Est/Ouest, (autre direction possible)

Diviser à chaque fois le cercle en 4.

Pour définir la **hauteur** de la hutte, les bambous, une fois plantés, seront amenés aussi bas que possible, afin que le feu puisse bien circuler (si la hutte est trop haute, le feu restera faible).

Le cercle est fait, et les 16 points de repère sont marqués (farine),

A chaque trou creusé, mettre une pincée de tabac (plante sacrée) ou une graine (maïs) et remercier la terre.

Prévoir de faire les trous dirigés vers l'extérieur du cercle, afin d'obtenir un bel arrondi car tout reposera sur cette symétrie ; vérifier également la distance entre chaque bambou et chaque trou. Cela donnera une belle harmonie...

Ne pas oublier que : « **creuser un trou et attacher un lien, c'est réaliser un rituel** ».

Lorsque tous les bambous seront plantés, ils seront alors joints. Deux personnes (couples) attacheront les liens conjointement, en y mettant une intention.

Le Maître de cérémonie nommera ensuite un « responsable général » (ou deux), et supervisera toute cette organisation.

Pour la structure de la hutte, selon les traditions, on peut aussi y accrocher des prières, un tissu chargé, des objets, etc....

Attention ! Le trou accueillant le feu, au centre du cercle devra être creusé avant la construction de la hutte. La terre sera récupérée pour modeler la tortue qui se situera entre le feu et la porte d'entrée.

Penser à garder une distance entre la porte de la hutte et le feu (espace sacré). Cette tortue sera décorée de fleurs et sera un hôtel de prières, c'est là aussi que sera déposé les objets à recharger (bijoux, pierres, etc.....) ; une fois que le feu sera lancé, on ne pourra plus couper cet axe, cela ritualisera cette ligne, et cet espace sacré sera à respecter.

Fabrication de la porte d'entrée :

Choisir un bambou un peu plus fin que la structure, ou un bois recourbé en arc de cercle, concevoir la porte, la plus petite mais la plus pratique possible.

Ensuite, attacher, en extérieur, un tissu (de coton ou léger, cf. *tissu blanc sur les photos prises*) en partant de la porte et en faisant tout le tour de la structure, toujours avec une intention, (le but étant de pouvoir mettre une pierre sur ce tissu, tous les 30 cm environ, pour le maintenir et le fixer).

Quand le tissu est installé, les couvertures seront déployées. Commencer par celles qui tiennent le mieux, les plus larges seront mises au sommet. Puis, mettre une couverture lourde sur la porte, choisir un tissu juste adapté.

Une personne à l'intérieur de la hutte guidera les autres, afin d'obtenir l'obscurité totale.

Se rappeler que lorsque la terre est froide, il est bon d'être isolé du sol par de la paille. (pas nécessaire en été,). Sur la paille, étendre des nattes de rafia. (pas de paille ni de nattes près du feu !)

Pendant que certains construisent la hutte, d'autres seront allés chercher les herbes avec lesquelles des bouquets seront réalisés pour se « tapoter/fouetter » durant la porte de l'Air.

Eviter les plantes toxiques ! Demander si une personne a une bonne connaissance des végétaux et confectionner autant de bouquets que de personnes invitées.

Une fois la construction terminée, nous passerons au feu.

2/Le Feu :

4 personnes seront choisies par le Meneur pour représenter chacune, un des 4 éléments, et saluer les 4 directions.

Les personnes prendront alors une buche, la personne qui se trouvera la plus au nord, présentera la buche et demandera protection, en parlant au peuple des arbres. (La personne la plus âgée, la personne la plus jeune, par exemple)...

On peut s'appuyer sur la tradition des 4 éléments :
il est intéressant de « *se les personnaliser* ».

Demander d'être accompagné et demander protection pour cette cérémonie et toujours remercier.

Par exemple :

*La première buche est dédiée pour l'Est,
Pour tout ce qui se réveille et tout ce qui s'illumine.
etc*

Les 4 buches seront posées de manière à former un carré ; cela constituera la le socle, la **base du feu**. Ne pas négliger cette base et bien la nourrir. Prévoir des petites portes sur les côtés pour embraser le feu.

Pour les pierres, un nombre symbolique sera choisi par le Meneur ; une pierre sera mise en offrande au feu et les autres seront amenées, une à une, à l'intérieur de la hutte, en nombre prévu, selon la demande du Maître de cérémonie, pour chaque porte.

Chaque rondin de bois, chaque pierre seront portés et posés par chaque personne participante avec une intention et une grande conscience. L'Homme du feu veillera à tout cela.

« Si je considère le bois comme le Peuple des arbres,
Qui va se sacrifier pour nous,
Si je considère une pierre comme un Ancêtre,
Comme ce qui a de plus ancien sur cette terre,
Il y aura une mémoire ancienne et
une vraie reconnaissance de celle-ci quand elle sera mise dans le feu ».

Avant d'allumer le feu :

école des
chemins
de la
joie

L'Homme du feu offrira une « médecine » à chacun des participants et chacun énoncera à haute voix son intention.

Le « Meneur » quant à lui, exprimera une prière communautaire, **une prière de Maître de Cérémonie**. Le but de cette prière étant de demander au feu la bonne réussite de ce témazkal.

Le feu sera allumé par une personne désignée par le meneur. Une personne pour chaque direction (soit 4 personnes au total).

Des chants seront alors entonnés pour honorer l'ancêtre Feu :

« Ancêtre Feu ancêtre Feu,
Klassokamati ancêtre Feu...
Témaskali, Témaskali,
klassokamati, Témaskali ».
wei wei téot,
abuelo fuego.....

Quand le feu aura bien pris, l'assemblée disposera d'environ une heure de temps pour se préparer à ce grand cérémonial.

Ceux qui sont meneurs, prévoiront « le thé-médecine » pour soigner (l'eau qui sera jetée sur les pierres (thym, sauge, romarin...).

La femme de l'eau préparera la médecine : herbes ou palo-santo et huiles essentielles qui seront répandues sur les pierres pendant le témazkal, pour inhalation.

L'heure est passée...

Le nombre de pierres a été défini : 45

3/L'Entrée :

elle des
chemins
de la
vie

C'est le Meneur qui organise l'entrée dans la hutte. Soit les hommes, soit les femmes d'abord, ...

Il le décidera et l'annoncera à ce moment-là, et choisira **l'intention pour cette hutte**.

Il sera le premier à recevoir « **la limpia** ».

La « Limpia », est l'acte de faire brûler du copal dans un calice appelé « copalera » et de purifier à la fumée, chaque participant.

Puis, il s'inclinera à l'entrée de la porte en prononçant ces mots :

O mé téot por todos mes relaciones

(Encore une protection)

Il rentrera le premier dans la hutte, refermera la porte, chargera le lieu avec son tambour et des chants, et demandera protection ; il effectuera un premier tour **seul** (purifié au préalable par la femme de l'eau, après quoi il aura embrassé la base du copalera et déposé sur la tortue ses objets à nettoyer).

Il rentrera dans la hutte par la gauche et s'assiéra à l'extrême droite, dans le lieu ainsi protégé.

Les lunes :

C'est à ce moment que la femme de l'eau demandera protection pour celles qui sont dans cette période de renouvellement. Chaque femme se manifestera.

Puis chacun attendra son tour pour être nettoyé, s'inclinera à l'entrée de la porte en prononçant les mêmes mots : *O mé téot per todos mes relaciones*, avant d'entrer dans la hutte, toujours par la gauche.

La dernière à y entrer sera la femme de l'eau qui aura, solennellement, purifié tous les participants.

Pendant tout ce temps, les tambours seront près du feu, le thé-médecine sera placé par l'homme du feu à portée de main, ainsi que l'eau potable et les verres, qui resteront à l'extérieur, près des bouquets de végétaux.

C'est l'homme du feu et la femme de l'eau qui régissent tout cela ; leurs places demeurent près de la porte tout le temps du rituel, (soit plusieurs heures donc penser à se protéger du froid... se couvrir les reins à l'aide d'une serviette par exemple).

Ils auront pris soin également de faire rentrer la médecine pour arroser les pierres.

Lorsque la porte s'ouvrira, le Meneur décidera, selon la chaleur souhaitée dans la hutte, du nombre de pierres qu'il fera rentrer pour chaque porte.

Le rôle du Maître du Feu

Chaque pierre sera sortie du feu, nettoyée avec un petit balai pour éviter oxyde de carbone, avant d'entrer dans la hutte où chacune recevra la médecine.

Il annoncera chaque pierre, et les présentera au Meneur : « piedra caliente ».... Le Meneur prendra le relais et les déposera au sein du foyer, à l'intérieur de la hutte.

Essentiel ! Retenir ces paramètres pour la chaleur dans la hutte :

- Le nombre de **pierres** et
- comment **répandre l'eau** sur les pierres.

En qualité de Meneur, se poser ces 2 questions pour déterminer la température dans la hutte :

1. Combien de **pierres** vais-je faire rentrer à chaque « porte » et
2. comment poserai-je **l'eau** dessus ?

*Ne pas oublier que nous sommes chacun dans l'esprit du Meneur,
Toujours prêt et au service.*

A chaque porte, le Meneur pourra sonder le groupe, savoir si, pour chacun, « *tout va bien* ».

A la 1ere porte :

Le Meneur commencera à calibrer la chaleur. S'il fait déjà très chaud, il fera attention. Si les 10 pierres sont rentrées et qu'il ne fait pas très chaud, il mettra beaucoup d'eau. Tout est question, pour le Maître de Cérémonie du bon dosage.

3 bis/ Les 4 portes :

La porte de la Terre – 10 pierres

C'est la porte de la gratitude et la porte du pardon.

C'est la plus longue des quatre.

On enrichit ce moment de chants en début et en fin de porte, afin d'être vraiment ensemble et ainsi, se relier. Pour le Meneur, cette première porte, servira de thermomètre, de « jauge », et il pourra affiner pour la suite du rituel.

Les 10 pierres ont été accueillies et sont posées. Le Meneur demandera le thé-médecine, il le bénira, conjointement avec la Femme de l'Eau, face à face, avec ce chant :

« *Awé tcha (3 fois)*
é naya é naya é naya
Awéyoowé ».

Ils présenteront l'eau aux pierres.

école des
chemins
de la
JOIE
E. Landine

La porte de l'Eau – 10 pierres

C'est la porte des émotions, la porte du féminin.

C'est à la Femme de l'Eau qu'il revient de la mener.

C'est elle qui mettra l'eau sur les pierres pendant toute la durée de la porte, qui ouvrira et fermera la porte de la hutte. Elle fera la prière d'ouverture qui évoquera le monde des émotions, le monde du féminin et ce qu'elle ressentira à ce moment présent ; son cœur parlera pour elle.

Dans cette porte là, la femme de l'eau aura pris de la sauge et la donnera à la femme de son choix ; et après le premier chant, cette femme choisie prononcera une prière pour tout le monde. C'est une porte avec beaucoup de chants. Toute prise de parole sera faite avec la posture du Maître de cérémonie.

La porte s'ouvre,

Nous sommes au milieu de la cérémonie de ce témazkal. Une « pause » est offerte, un seau d'eau est proposé par le Meneur à tous les participants, pour rafraîchir les corps seulement dans un premier temps (sans la boire).

En tant que Meneur, c'est un moment crucial.

En effet, il est important d'être **très présent** à ce moment-là et de **bien « habiter » la posture du Maître de Cérémonie.**

L'eau passe, de personne en personne, ensuite, l'eau pour se désaltérer arrive dans des verres ; chacun la propose d'abord en offrande à la Terre-mère, en en faisant couler un peu sur la terre, avant de se désaltérer.

*Nous rentrons alors dans cette grande patience d'attendre,
de ne pas boire,
d'offrir, puis de se servir...*

Avant de clôturer cette porte pour passer à la porte suivante, demander à l'Homme du Feu les bouquets de végétaux.

La porte de l'Air – 15 pierres

C'est la porte des ancêtres et du mental

Il est souhaitable que cette porte soit la plus chaude possible. Cette porte est courte, hyper chaude et silencieuse.

Les quinze pierres seront rentrées. Pour le Meneur, le mieux sera de se positionner à genoux devant le feu et de jeter de l'eau, encore et encore, très vite, ensuite faire tourner le foulard mouillé au dessus du feu afin d'asperger les gens, faire circuler l'air chaud et donner ainsi le signal aux participants de se fouetter, dans un but thérapeutique.

Le meneur pourra terminer cette porte par un chant, autrement, le silence sera juste jusqu'au bout.

Dernière porte :

La porte du Feu – 10 pierres

C'est la porte de l'Esprit

En général, on est en « roue libre ». Le plus gros étant vécu !

Les pierres seront là pour maintenir. On cherchera à ouvrir le cercle, à envoyer à d'autres gens bénédictions et protections.

Les participants pourront nommer les personnes ayant besoin de ces soutiens, le nom et le prénom sera exprimé à haute voix.

A la fin de cette porte, le Meneur laissera terminer, chacun à son rythme, et chacun sortira comme il est entré.

Cela peut prendre un certain temps...

Débriefing du témazkal

école des
chemins
de la
JOIE

En tant que Maître de cérémonie, chacun est questionné sur sa **fragilité** et sa **force**.

Il y a eu plusieurs temps :

1. La construction
2. Un temps isolé pour la Femme du Feu
3. Un temps partagé pour l'organisation du reste (construction, bouquets, tortue, etc...)

La Femme du Feu

Une remarque pratique : il est conseillé de ne pas porter de jeans ou de pantalon serré, et de s'équiper d'un bandeau afin de protéger le front et les paupières.

Attention dans la parole : (problème de légitimité et honte – syndrome de l'imposteur)
Les mots doivent être portés jusqu'au bout ! Forts ! Tes mots sont à écouter par toi-même avec tendresse et besoin de prendre ton temps. On sent ta puissance, mais on ne la sent pas se déployer. Laisse ta parole faire ce qu'elle a à faire. Aller jusqu'au bout du silence ;

Garder ton axe et ton positionnement en parlant depuis ton cœur.

La phrase que j'ai entendue à la porte Terre : « *J'ai fait une erreur technique, et je ne suis qu'un apprenti* »... NON, tu es Maître de cérémonie. Il est hyper important d'assumer ton erreur en qualité de Maître. C'est donc l'erreur du Maître de cérémonie. Ton erreur, tu la portes jusqu'au bout, tu en assumes les conséquences et tu en portes la responsabilité.

De maître de cérémonie, on peut vite basculer en « parent » et « l'énergie parent » n'est pas toujours la bienvenue . J'ai parlé de la « posture de parent ou d'adulte ». Dès qu'il s'agit d'irrationnel, nous avons appris de gens qui jouaient un rôle et, à notre tour, nous jouons un rôle, comme eux. Quand j'ai commencé à pratiquer, je rentrais dans un rôle et je « jouais le thérapeute ». Cela fait partie du chemin, ce n'est pas l'arrivée.

C'est comme si vous aviez des rails dans votre façon de vous exprimer (comme un parent) et **ça n'est pas l'esprit des chemins de la joie**. Je pense, qu'en tant que Maître de cérémonie, avec ça, on ne trouve pas le bonheur !

Je copie quelqu'un, je suis en représentation... Il y aura toujours des « enfants » à qui ça plaira. Il est primordial de « se donner à soi-même d'abord » et du coup, rester qui l'on est, sans jouer. Et le miracle se produit !

Le nombre de phrases ou le « **JE** » est prononcé, est l'image du « meneur-parent ».

C'est aussi le manque de légitimité. Le **NOUS** est préférable..

Pour trouver le vrai bonheur, il n'est pas besoin de jouer un rôle, d'avoir une certaine voix. L'objectif de cette école est avant tout de

Trouver la joie du thérapeute.

Attention ! il n'est pas question de dépendre d'un « rôle » ou personnage pour être Maître de cérémonie.

La motivation reste l'épanouissement du thérapeute et aussi celle de ne duper personne.

La porte de l'Air

ta dynamique était de laisser la place au silence. Et là, « si je laisse la place, est-ce que je vais disparaître » ?

Retenir que dans l'Air on cherche la qualité du silence.

Dans des endroits et des moments uniques comme nous les vivons, viennent des choses les plus profondes de nous-mêmes. Nous travaillons notre rapport à l'effacement ; pose toi la question suivante :

« Pourquoi je reprends la parole au lieu de m'effacer ? Comment je suis au fond de moi, qui me pousse à être » ?

C'est la qualité de présence qui fait une belle hutte.

Le fait d'avoir supprimé les chants à l'entrée de chaque pierre nous a amené plus rapidement dans cette **profondeur**.

L'effacement de la meneuse, à ce moment là, était d'une grande justesse, et pourtant elle n'a pas arrêté de parler, et ses mots étaient comme du **silence**, elle a parlé d'un endroit où elle était effacée. Elle n'était pas dans un rôle, elle n'était pas « parent ». En début de porte, un **cadre** a été rappelé : « nous sommes tous, ici, des Meneurs, et donc, devant les pierres, le minimum est de rester assis ». Cela est bien passé... les personnes se sont relevées...

Les participants profitaient des 4 portes et il y avait une grande **fragilité** et une grande **justesse** dans la posture et des paroles de **Maître de cérémonie** .

Dans un apprentissage de Maître de cérémonie,
il est important de savoir garder sa vigilance
(par l'ouïe notamment).